

ELLE, 1 Mars 2007

ELLE



Provocant avec Virginie Despentes, intello avec Elsa Dorlin, ou pragmatique, avec Warda Sadoudi des NPNS, le féminisme d'aujourd'hui est multi-facettes.

FÉMINISME

LE DEUXIEME SOUFFLE

Non, le féminisme n'est pas mort. Il bouillonne même à nouveau. En témoigne le récent brûlot de Virginie Despentes, « King Kong Théorie ». Les néo-féministes 2007 sont pragmatiques, jamais sectaires et salutairement incorrectes. Découvrez-les.

« Souvent je vais chanter dans des endroits où l'idée de la femme recule, raconte la rappeuse Bams, avec ses tresses vertes jusqu'aux fesses. Et quand, à la fin d'un concert, un las-car vient me dire : "Eh, cousine, ça défonce ce que tu fais", ça veut dire qu'il me respecte. Il m'a pas dit : "Bams, c'est une grosse pute" ! »

Bams appartient à cette nouvelle génération de féministes qui clament haut et fort qu'elles sont « féministes » parce qu'elles sont des femmes et qu'elles réfléchissent. Les façons d'être et de le dire ont changé. Mais le fond du combat, lui, ne bouge pas. Aujourd'hui comme hier, il s'agit de se battre pour l'égalité entre les hommes et les femmes, dans l'espoir de mieux accorder le féminin avec le masculin.

La France est « le pays où l'antiféminisme, souvent orchestré par les femmes, est le plus virulent », assure l'essayiste Michèle Sarde (1). Mais les petites nouvelles, elles, se contrefichent des étiquettes de « malbaisées » et « antiféminines » que leurs opposants brandissent : elles jouent des codes de la séduction et des sexes. Si elles ne partagent pas toujours les mêmes idées, ces filles se font une religion de ne pas se déchirer entre elles, comme l'ont fait leurs aînées. A l'université, dans l'édition, dans la musique ou en politique, elles ont constitué des réseaux pour obtenir leur dû : des places dans les crèches, des sièges au Parlement et dans les conseils d'administration des entreprises, des chaires à la fac.

La plupart d'entre elles piochent leurs références dans les deux camps traditionnellement ennemis. Celui des universalistes pour lequel la femme est un homme comme un autre, qui s'est battu contre le voile et contre la parité. Et le camp des différentialistes qui, au nom de la spécificité du féminin, historiquement dominé par le masculin, milite pour la parité, combat la pornographie, la prostitution et les violences. « Il n'y a plus de courants idéologiques clairement identifiables », assure Liane Henneron, auteure d'une thèse intitulée « Etre jeune féministe aujourd'hui » (2). Une néo-féministe peut être « pro sexe » et lutter contre les violences sexuelles, militer contre la domination masculine et revendiquer le plaisir, se battre pour la parité mais pas pour l'abolition de la prostitution.

Elles se sont glissées dans les voies ouvertes par Clémentine Autain (cofondatrice de l'association Mix-Cité Paris) et Fadela Amara (fondatrice de Ni putes ni soumises) qui, il y a déjà quelques années, ont posé le cadre du renouveau féministe : mixité, non-confiscation de la parole par les « intellectuelles », partage du vécu entre la base et les leaders. Toutes, de près ou de loin, ont été abreuvées aux « gender studies » et à la pensée « queer » de l'Américaine Judith Butler, selon laquelle le sexe ne serait plus qu'une construction sociale.

Cependant, la bible qui réunit aujourd'hui les néo-féministes françaises n'est pas l'œuvre de Butler, mais le livre d'une écrivaine punk-rock, violée à 17 ans, prostituée à 22 ans, réalisatrice de porno, actuellement lesbienne : « King Kong Théorie », de Virginie Despentes (Grasset). Qu'elles soient d'accord ou non avec ses prises de position, elles plébiscitent cet ouvrage qui donne les mots, la puissance, la musique à ce qu'est la condition féminine aujourd'hui. Pour les jeunes pousses du féminisme, « King Kong Théorie » est une œuvre initiatique et révolutionnaire, au même titre que « Le Deuxième Sexe » de Simone de Beauvoir.

BLANDINE GROSJEAN

(1) « De l'alcôve à l'arène : nouveau regard sur les Françaises » (Robert Laffont).

(2) In « L'Homme et la Société. Féminismes, théories, mouvements, conflits »